



Les exercices dans les premiers manuels de l'enseignement du FLE en Iran au XIX^e siècle

Nahid N. Moghaddam



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/6514>

DOI : 10.4000/dhfles.6514

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 331-347

ISBN : 0992-7654

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Nahid N. Moghaddam, « Les exercices dans les premiers manuels de l'enseignement du FLE en Iran au XIX^e siècle », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 62-63 | 2019, mis en ligne le 12 avril 2020, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/6514> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.6514>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© SIHFLES

Les exercices dans les premiers manuels de l'enseignement du FLE en Iran au XIX^e siècle

Nahid N. Moghaddam

Introduction

- 1 Bien que les premiers échanges de lettres diplomatiques entre l'Iran et la France remontent au XIII^e siècle, l'enseignement universitaire du français aux persanophones en tant que première langue occidentale scientifique en Iran débute avec l'ouverture de l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) à Téhéran, le 28 décembre 1851¹. Dans cet établissement, la langue véhiculaire pour l'enseignement employée par les professeurs étrangers dans différents domaines comme la médecine, la musique, les études militaires, etc. était le français. Par conséquent, pour pouvoir suivre les cours convenablement, les élèves devaient acquérir un niveau suffisant en français. La tâche de cet enseignement a été alors confiée à Jules Richard (1816-1891), un aventurier français de 35 ans qui habitait alors à Téhéran depuis plus de sept ans et qui était fonctionnaire du gouvernement iranien en tant que photographe de la Cour. Ainsi, l'apprentissage du français comme première langue occidentale est intégré, pour la première fois dans le système d'éducation d'État en Iran.
- 2 Jules Richard, pour son enseignement, rédige en collaboration avec son traducteur iranien, Mirzâ 'Abd ol-Vahhâb Yazdi (1809-1877), deux manuels bilingues, français-persan. Le premier voit le jour en janvier 1854 sous le titre *Éléments de grammaire française*. Le deuxième est publié en 1858, sous le titre *ABC...YZW* (sic)².
- 3 À ce travail de Jules Richard s'ajoute un manuel de français rédigé par un de ses élèves iraniens, Mirzâ 'Ali-Akbar Mozayyen od-Dowle (1847-1932). Ce dernier réalise cet ouvrage, de manière bilingue (français-persan), en trois volumes pour les élèves de son ancienne école, l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) de Téhéran après avoir terminé ses études supérieures en France. Le premier volume, publié en 1887, porte le titre

Orthoépie française. Le deuxième volume, paru en 1883, s'intitule *Dialogues français-persans*³. Et, le troisième voit le jour en 1889 sous le titre *Conjugaison des verbes français*.

- 4 Malgré la publication de ces trois volumes, les ouvrages de Jules Richard restent pendant pratiquement quatre décennies en usage pour l'enseignement du français aux apprenants de l'École polytechnique et ils ne furent améliorés qu'en 1894, trois ans après la mort de l'auteur, par son propre fils Yusof (Joseph) Richard (1868-1935). Ce dernier prend non seulement la succession de son père à l'École polytechnique mais aussi marque à son tour l'enseignement du français en Iran avec son propre manuel, publié en 1894 sous le titre *Nouvelle méthode pratique et facile pour apprendre la langue française*⁴. Pour rédiger son manuel bilingue (français-persan), Yusof Richard est influencé par les manuels et le livre de grammaire de son père, Jules Richard. C'est la raison pour laquelle, sur la page de titre, il emploie le terme « nouvelle édition »⁵.

Corpus étudié

- 5 Le corpus de cet article est composé des manuels susmentionnés, excepté le 3^e volume de l'ouvrage de Mozayyen od-Dowle qui est seulement un livre sur la conjugaison des verbes. Ce choix se justifie par notre volonté d'étudier l'évolution de l'enseignement du français langue étrangère à l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) de Téhéran durant la deuxième moitié du XIX^e siècle à travers les manuels publiés spécialement pour les apprenants persanophones de cet établissement. Un regard sur ce corpus révèle deux choses :
- 6 Premièrement, nous sommes face à trois auteurs, pionniers de l'enseignement du français, avec des niveaux différents de connaissance des langues et cultures française et persane :
- Jules Richard, professeur français dont la langue maternelle était le français, ne maîtrisait pas le persan, et avait besoin d'un traducteur iranien pour rédiger ses deux premiers manuels.
 - Mozayyen od-Dowle, professeur iranien dont la langue maternelle était le persan, a appris le français comme une langue étrangère à la fois en Iran et l'a perfectionné en France.
 - Yusof Richard, fils aîné de Jules Richard, fruit d'un mariage mixte, professeur franco-iranien qui maîtrisait les deux langues, le français et le persan.
- 7 Deuxièmement, nous sommes face à cinq manuels bilingues français-persan pour les débutants, dont les titres sont déjà révélateurs d'une évolution externe :
- *Éléments de grammaire française*, titre du premier manuel publié en 1854, est un titre courant aux XVIII^e et XIX^e siècles qui témoigne de la méthodologie traditionnelle dont la partie fondamentale est l'enseignement de la grammaire. Ce titre ressemble à celui de l'ouvrage du célèbre grammairien français du XVIII^e siècle, Charles François Lhomond (1727-1794)⁶. Toutefois, cette ressemblance s'arrête au titre et le contenu des deux ouvrages est complètement différent.
 - *ABC...YZW*, titre du deuxième manuel publié en 1858, témoigne de la méthode syllabique qui fait partie de la méthodologie traditionnelle.
 - *Dialogues français-persans*, titre du troisième manuel publié en 1883, témoigne de l'enseignement des langues par le biais de l'interaction dialoguée qui remonte à l'Antiquité classique pour apprendre le latin et qui est employé de même à partir du XIV^e siècle pour l'apprentissage des langues vivantes (Chevalier 1998 : 17 ; Fernández Fraile 2013 : 87-104).

- *Orthoépie française*, titre du quatrième manuel publié en 1887, est fondé sur l'enseignement de la lecture et précisement de la prononciation correcte des phonèmes.
 - *Nouvelle méthode pratique et facile pour apprendre la langue française*, titre du cinquième et dernier manuel, publié en 1894, annonce une méthode adaptée à l'objectif pratique qui témoigne de l'avènement de la méthodologie directe.
- 8 Après l'examen de l'évolution des titres des manuels de notre corpus, il est intéressant de voir si ces ouvrages sont soumis également à une évolution interne au niveau du contenu linguistique, et surtout au niveau des types d'exercices, sur lesquels se porte notre attention dans cette étude, qui veut montrer leurs évolutions pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Le contenu linguistique des premiers manuels de français en Iran au XIX^e siècle

- 9 Le contenu des manuels peut se résumer globalement à la lecture, la grammaire, la conversation orale, la conversation écrite, l'expression idiomatique, le proverbe, le vocabulaire, le thème, la version à travers de petites phrases et des textes littéraires. Parmi ces thématiques, il en existe certaines qui sont traitées en commun par les trois auteurs. Il s'agit de la lecture, de la grammaire, de la conversation orale, du vocabulaire, du thème et de la version (des phrases courtes et séparées sous forme d'exercices). Il existe également des sujets qui sont abordés plus par un auteur et moins par les deux autres. À titre d'exemple, l'enseignement de la conversation orale vient en tête chez Mozayyen od-Dowle dont le manuel contient 81 dialogues écrits, alors que Jules Richard et son fils, Yusof Richard n'en présentent respectivement que quatre et deux dans leurs ouvrages.
- 10 Il se trouve également des points qui sont exposés par un auteur et non pas par les deux autres. À titre d'exemple, Jules Richard enseigne quelques expressions idiomatiques, tandis que ni Mozayyen od-Dowle ni Yusof Richard n'en parlent dans leurs manuels ; Mozayyen od-Dowle fournit dans son manuel des listes de vocabulaires ainsi que les principes de la correspondance française ; Yusof Richard quant à lui, enseigne des proverbes et propose des textes littéraires.
- 11 L'ensemble des sujets fournis par les trois auteurs de notre corpus révèle que les choix pédagogiques diffèrent d'un auteur à l'autre. Jules Richard, auteur français, qui a déjà lui-même une expérience dans l'apprentissage de cinq langues étrangères (l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand et le latin) fonde son enseignement sur l'étude des points grammaticaux, alors que son ancien élève, Mozayyen od-Dowle, auteur iranien qui a eu la possibilité de perfectionner son français pendant ses études en France, voit probablement le point faible des apprenants persanophones dans la communication orale/écrite et la pauvreté du vocabulaire. Il met donc l'accent sur l'amélioration de ces faiblesses en fournissant dans ses manuels des dialogues, des exemples sur la correspondance et des listes de mots. Quant à Yusof Richard, auteur franco-iranien qui se rend compte des faibles compétences des apprenants en lecture, en compréhension et en traduction (textes littéraires, thème et version), il consacre l'essentiel de son manuel à ces questions, plus particulièrement la traduction de textes littéraires en prose et en poésie.

- 12 Au-delà de ces différences, Jules Richard, Mozayyen od-Dowle et Yusof Richard présentent aussi des points communs ; tous les trois mettent l'accent sur la maîtrise orale et plus spécifiquement sur la maîtrise d'une série d'actes mis en scène dans des dialogues écrits, bilingues (français-persan) entre deux personnes et évoquant diverses scènes de la vie quotidienne.
- 13 Il est intéressant à ce stade d'identifier les types d'exercices que ces trois auteurs ont proposé aux étudiants pour développer leurs capacités. Est-ce que les exercices proposés par chaque auteur se différencient les uns des autres ? Et enfin, est-ce que ces trois auteurs s'inspiraient des grammairiens français ou est-ce qu'ils se copiaient les uns les autres en ce qui concerne la forme des exercices.

Les exercices fournis dans les premiers manuels de français en Iran au XIX^e siècle

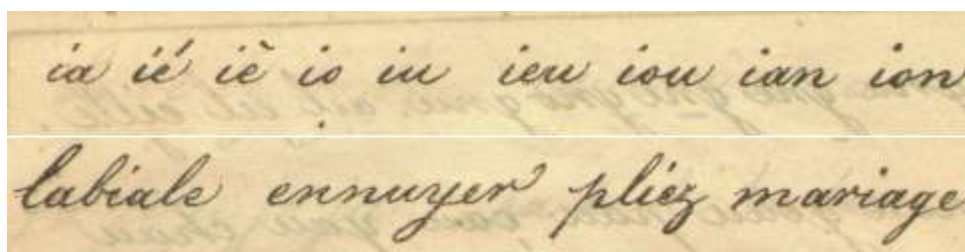
- 14 Selon Christian Puren (1988 : 60) il existe une « articulation étroite entre l'apprentissage des règles et leur application dans des exercices ». En tant que technique d'apprentissage, l'exercice est défini par Besse et Porquier (1991 : 121) comme « une tâche langagière ponctuelle à caractère répétitif, contraint et métalinguistique marqué, tâche demandée par le professeur aux étudiants et évaluée par lui ».
- 15 En ce qui concerne l'exercice dans les deux manuels de Jules Richard, il n'y a pas de distinction leçon/exercice. En revanche, dans le manuel de Yusof Richard, ainsi que dans les *Dialogues français-persans* de Mozayyen od-Dowle, les exercices se distinguent des leçons qui correspondent traditionnellement à la phase d'acquisition des connaissances. Et dans l'*Orthoépie française* de Mozayyen od-Dowle, le contenu est divisé en cinquante exercices. Ceux-ci sont numérotés et chacun porte un titre à partir d'un sujet abordé, par exemple « sons composés », « article », « pronoms indéfinis », etc. (Mozayyen od-Dowle 1887 : 36, 82, 104). En faisant des recherches sur les œuvres des grammairiens français aux XVIII^e et XIX^e siècles comme Lhomond, François-Urbain Domergue (1745-1810), Nicolas Beauzée (1717-1789), François-Joseph-Michel Noël (1756-1841), Charles-Pierre Chapsal (1787-1858), Larive et Fleury⁷, Louis-Nicolas Bescherelle (1802-1883), etc., nous avons trouvé que chez Mozayyen od-Dowle les exercices sont numérotés comme chez Larive et Fleury (1871). Nous avons également remarqué d'autres ressemblances entre le contenu de l'ouvrage *Orthoépie française* de Mozayyen od-Dowle et celui de Larive et Fleury. Ces ressemblances dont nous ne parlons pas dans cette étude, nous persuadent que Mozayyen od-Dowle a rédigé son *Orthoépie française* en s'inspirant de Larive et Fleury. Mais, malgré cette inspiration, la nature de l'exercice n'était pas assez clarifiée pour lui car le mot « *t'alim* » qu'il utilise comme équivalent d'exercice, signifie en persan « apprentissage ». C'est pourquoi, sous l'intitulé de l'exercice, il range à la fois ce que nous appelons traditionnellement une leçon et un exercice.
- 16 En ce qui concerne les exercices fournis comme technique d'apprentissage dans les manuels de Jules Richard, de Mozayyen od-Dowle et de Yusof Richard, ils peuvent être classés en six types selon l'objectif visé :
- les exercices de prononciation ;
 - les exercices de grammaire ;

- les exercices de vocabulaire ;
- les exercices sur les expressions idiomatiques ;
- les exercices de traduction ;
- les exercices de communication orale/écrite.

Les exercices de prononciation

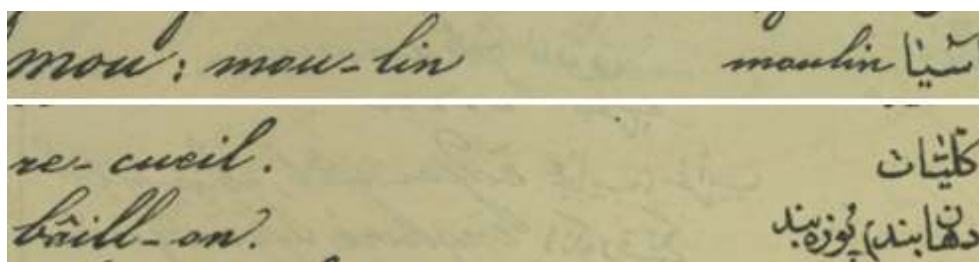
- 17 Les exercices de prononciation (premier type) se déclinent en trois formes que nous présenterons ci-après par ordre chronologique de leur parution :
- 18 La première forme apparaît en 1854 et en 1858 dans les deux manuels de Jules Richard. Il s'agit d'exercices de prononciation de différents types de syllabes en unissant les voyelles à elles-mêmes ou des voyelles aux consonnes et *vice versa*. L'auteur fournit également l'exercice qui consiste à diviser les mots en syllabes, ce qui peut être considéré comme une deuxième forme d'exercice de prononciation (cf. document 1).

Document 1 : Extrait du manuel de Jules Richard (1854)



- 19 En 1887, Mozayyen od-Dowle propose presque les mêmes formes d'exercices. Il propose de diviser les mots en syllabes ainsi que de prononcer différents types de syllabes. Toutefois, contrairement à Jules Richard, Mozayyen od-Dowle fournit un mot, découpé en syllabes à l'écrit, sous forme d'exemple pour chaque son (cf. document 2).

Document 2 : Extrait du manuel de Mozayyen od-Dowle (1887)



- 20 En 1894, une troisième forme d'exercice oral apparaît dans le manuel de Yusof Richard. Celui-ci ne présente pas d'exercice fondé sur la méthode syllabique comme les deux auteurs précédents. En revanche, il donne des exercices sur la prononciation des voyelles simples, des nasales et des consonnes simples, en fournissant des mots sous forme d'exemples pour chaque son. Ainsi, nous remarquons une évolution pour ce qui concerne les exercices oraux utilisés dans les manuels des apprenants de l'École polytechnique à Téhéran, publiés durant la deuxième moitié du XIX^e siècle (cf. document 3).

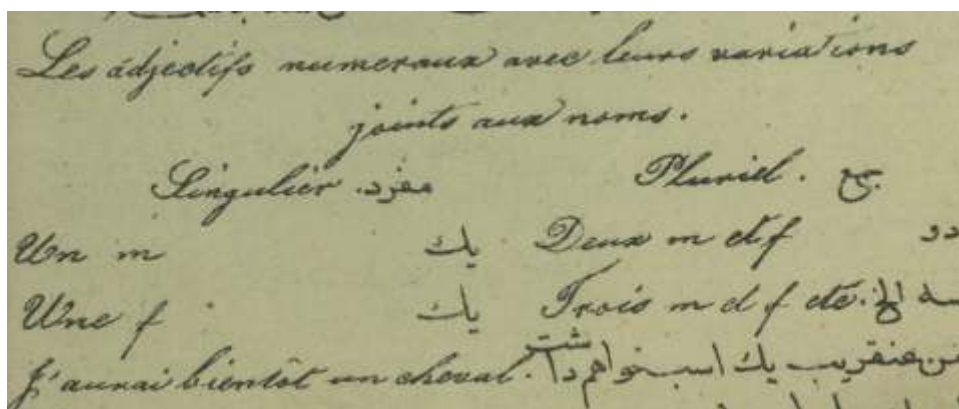
Document 3 : Extrait du manuel de Yusof Richard (1894)



Les exercices de grammaire

- 21 En ce qui concerne le deuxième type, les exercices de grammaire, il est composé de trois formes d'exercices :
- 22 La première est présentée identiquement en 1854 et en 1858 dans les deux manuels de Jules Richard. Il s'agit de phrases courtes, isolées, simples, fabriquées sous forme d'exercices. Elles sont accompagnées de leurs équivalents en persan et suivent pas à pas les leçons pour illustrer les règles grammaticales (cf. document 4).

Document 4 : Extrait du manuel de Jules Richard (1854)



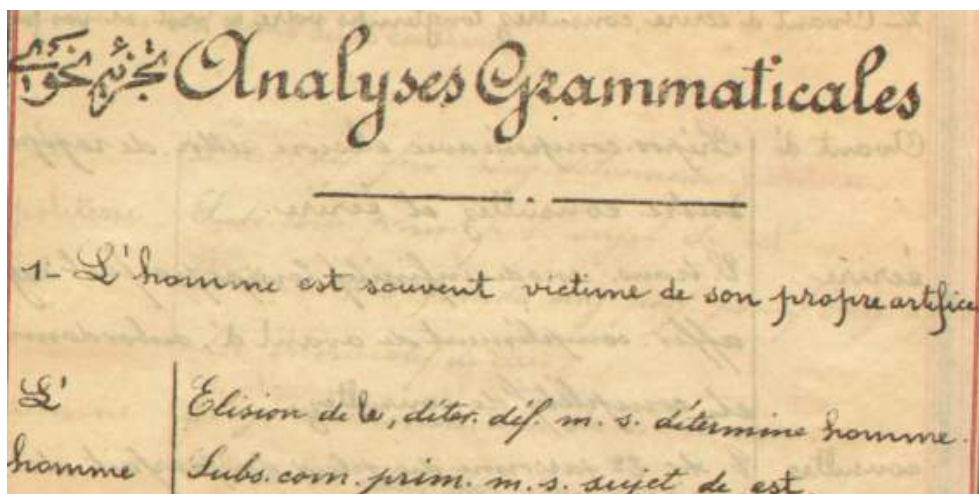
- 23 Cette forme d'exercice de grammaire n'est pas abandonnée et se retrouve en 1883 dans les *Dialogues français-persans* de Mozayyen od-Dowle. Ce dernier propose également un exercice qui consiste à compléter la fin d'une phrase, ce qui peut être considéré comme la deuxième forme d'exercice de grammaire (cf. document 5).

Document 5 : Extrait du manuel de Mozayyen od-Dowle (1883)



- 24 En 1894, Yusof Richard abandonne les deux formes d'exercices précédentes et les remplace par une troisième, à savoir les exercices d'analyse grammaticale. Cette forme d'exercices porte seulement sur la nature des mots employés dans une phrase tout en identifiant la partie du discours à laquelle chaque mot appartient (cf. document 6).

Document 6 : Extrait du manuel de Yusof Richard (1894)

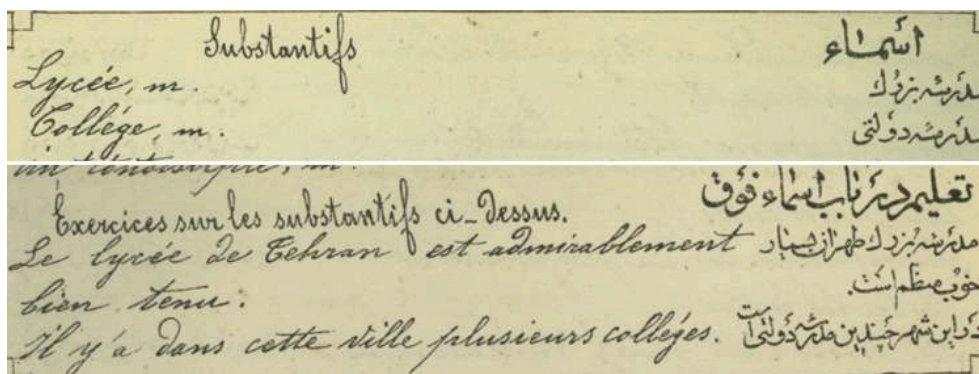


- 25 Ainsi, nous remarquons une évolution de grammaire sur les exercices, commencée par l'exercice de mémorisation des phrases modèles de l'auteur, et terminée par l'exercice d'analyse dont l'objectif est le développement et l'évaluation des connaissances des apprenants relatives au système grammatical de la langue cible, dans notre cas le français.

Les exercices de vocabulaire

- 26 Quant au troisième type, les exercices de vocabulaire, il est composé d'une seule forme d'exercice chez les trois auteurs (Jules Richard, Mozayyen od-Dowle et Yusof Richard). Il s'agit de phrases courtes, séparées et composées des mots qui sont regroupés par thème et parfois classés par ordre alphabétique, mais aussi, de temps en temps, en désordre thématiquement (cf. document 7).

Document 7 : Extrait du manuel de Mozayyen od-Dowle (1883)



Les expressions idiomatiques

- 27 En ce qui concerne le quatrième type, les exercices sur les expressions idiomatiques présentés seulement dans les manuels de Jules Richard, il consiste en une seule forme d'exercice. Il s'agit de phrases courtes, simples, isolées, composées des expressions idiomatiques (cf. document 8).

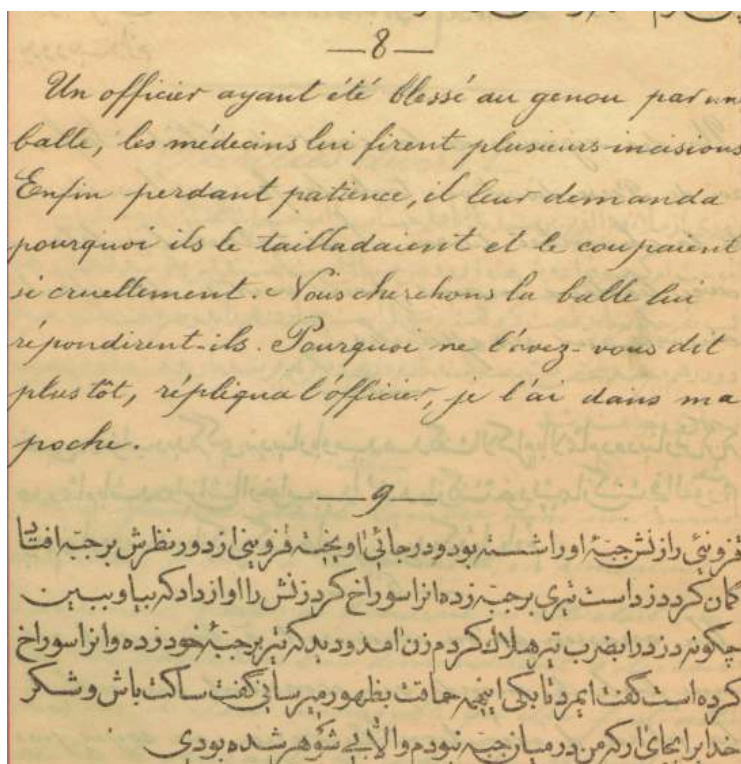
Document 8 : Extrait du manuel de Jules Richard (1854)



Les exercices de traduction

- 28 Concernant le cinquième type, les exercices de traduction, nous constatons que dans les manuels de Jules Richard et de Mozayyen od-Dowle, il n'y a aucun exercice de traduction sous forme thème/version, alors que dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce type d'exercices occupe une place importante dans la pratique de langue (cf. les autres contributions relatives au XIX^e siècle dans ce volume); en revanche, ces exercices sont présents dans le manuel de Yusof Richard (1894), qui privilégie les exercices de thème et de version, ce qui correspond à un type particulier de traduction, à savoir celui de la traduction comme exercice pédagogique (cf. document 9). Il s'agit d'un « test de performance censé fonctionner comme test de compétence » (Ladmiral 1994 : 41). Des exercices qui permettent au professeur d'évaluer la compétence de l'élève dans la langue source (dans notre cas le persan) et dans la langue cible (dans notre cas le français).

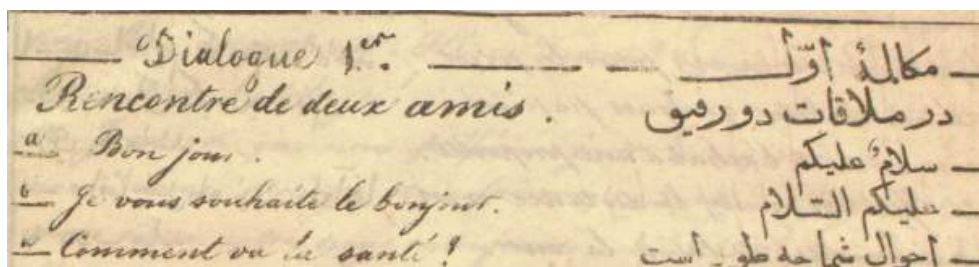
Document 9 : Extrait du manuel de Yusof Richard (1894)



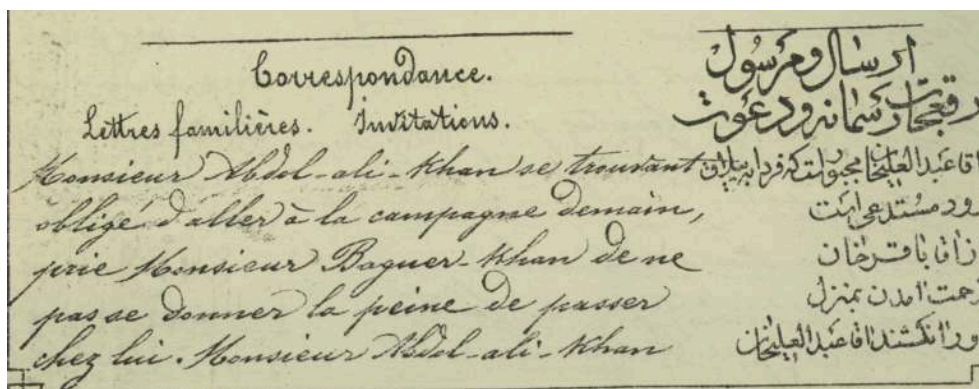
Les exercices de communication orale/écrite

- 29 Le dernier et sixième type, l'exercice de communication orale/écrite, est composé d'une unique forme d'exercice. Il s'agit de dialogues correspondant aux différentes situations de la vie quotidienne et de lettres modèles correspondant aux conversations écrites sur différents sujets de la vie quotidienne (cf. documents 10 et 11).

Document 10 : Extrait du manuel de Jules Richard (1854)⁹



Document 11 : Extrait du manuel de Mozayyen od-Dowle (1883)



Conclusion

- 30 L'ensemble de formes d'exercices que nous venons de présenter confirme que les premiers manuels de français langue étrangère, publiés en Iran dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, appartiennent à une même famille pédagogique, c'est-à-dire la pédagogie traditionnelle. Il confirme également que les trois auteurs (Jules Richard, Mozayyen od-Dowle et Yusof Richard) de ces manuels se contentaient, pour choisir leurs exercices, des formes d'exercices traditionnels comme : thème/version, vocabulaires regroupés par thème, phrases courtes et séparées, etc. Bien que différents dans la forme et dans la distribution, ces exercices avaient pour but la maîtrise du système linguistique français. Le manque de consignes des exercices et l'absence d'introduction à ces différents manuels ne nous permettent pas de dire avec certitude que toutes les formes d'exercices fournies visaient à améliorer la compétence des apprenants à l'oral ou à l'écrit.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

- MOZAYYEN OD-DOWLE, Mirzâ 'Ali-Akbar (1883). *Dialogues français-persans*. Téhéran. Vol. 2. Lithographié.
- MOZAYYEN OD-DOWLE, Mirzâ 'Ali-Akbar (1887). *Orthoépie française*. Téhéran. Vol. 1. Lithographié.
- MOZAYYEN OD-DOWLE, Mirzâ 'Ali-Akbar (1889). *Conjugaison des verbes français*. Téhéran. Vol. 3. Lithographié.
- RICHARD, Jules (1854). *Éléments de grammaire française*. Téhéran. Lithographié.
- RICHARD, Jules (1858). *ABC...YZW*. Téhéran. Lithographié.
- RICHARD, Jules (1882). *Orthographe française ou règles de l'orthographe de la langue française, simplifiées et rendues à leurs principes naturels*. Téhéran. Lithographié.
- RICHARD, Yusof (1894). *Nouvelle méthode pratique et facile pour apprendre la langue française*. Téhéran. Nouvelle édition. Lithographié.
- RICHARD, Yusof (1901). *Nouvelle grammaire française persane ou règles de l'orthographe de la langue française, simplifiées et selon leurs principes naturels*. Téhéran. Typographié.
- RICHARD, Yusof (1903). *Nouvelle méthode pratique et facile pour apprendre la langue française*. Téhéran. 2^e éd. Typographié.

Sources secondaires

- BECHRAOUI, Mohamed-Fadhel (2013). « Les premières grammaires françaises à l'usage des Persans ». *Historiographia Linguistica* 40 : 1/2, 39-95.
- BESSE, Henri & PORQUIER, Rémy (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Hatier-Crédif.
- BORÉ, Eugène (1840). *Correspondance et mémoires d'un voyageur en Orient*. 2 vols. Paris : Olivier-Fulgence.
- CHEVALIER, Jean-Claude (1998). « Les colloques médiévaux. Origines, filiations, méthodes. Quelques pistes ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 22, 17-26.
- CORPUS DE TEXTES LINGUISTIQUES FONDAMENTAUX (CTLF) : [<http://ctlf.ens-lyon.fr>].
- FERNÁNDEZ FRAILE, María Eugenia (2013). « Enseigner/apprendre la grammaire française par demande et réponses ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 51, 87-104.
- KOK ESCALLE, Marie-Christine (2012). « L'éducation du prince : un exemple de méthode de langue française dans la Perse de la fin du XIX^e siècle ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 49, 151-165.
- LADMIRAL, Jean-René (1994). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard.
- LARIVE et FLEURY (1871). *La première année de grammaire*. Paris. 6^e éd. En ligne : [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64631322/f1.image>].
- LHOMOND, Charles François (1780). *Éléments de grammaire française*. Paris. 1^{ère} éd.
- NAVVÂBI, Dâvud (1987). « L'enseignement du français en Iran ». Rouhbakhshan (tr.). *Luqmân*. III/2, 23-31.

PUREN, Christian (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan CLÉ International.

NOTES

1. La première tentative inaboutie pour enseigner le français au grand public remonte à 1839, date à laquelle une première école lazarisite fut créée à Tabriz, ville située dans le nord-ouest du pays. Cette école fut fondée, avec quatorze élèves dont trois chrétiens et onze musulmans, par Eugène Boré (1809-1878), un orientaliste lazarisite français. Celui-ci fit venir des missionnaires lazarisites en Perse afin d'y renforcer son enseignement et d'y propager le christianisme (Navvâbi 1987 : 26-28). Il rédigea une grammaire française en persan, d'après « la méthode arabe » qui lui avait paru « la plus simple pour cette étude » (Boré 1840, tome II : 122, 294). Nous n'avons pas trouvé cette grammaire malgré nos recherches dans les archives et bibliothèques françaises et iraniennes. Par ailleurs, si l'on croit Mohamed-Fadhel Bechraoui dans son article, la grammaire de Boré, « ne fut, jamais éditée » (2013 : 45). Boré, après un séjour d'environ deux ans en Perse, quitta ce pays en 1841. Dix ans après, avec l'ouverture de l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) en 1851, l'enseignement du français en tant que première langue occidentale, fut intégré, pour la première fois, dans le système d'éducation d'État (cf. *infra*).

2. Après 30 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère, en 1882, Jules Richard publia son dernier ouvrage sous le titre *Orthographe française ou règles de l'orthographe de la langue française, simplifiées et rendues à leurs principes naturels*. Cet ouvrage ne fait pas partie de cette étude car il s'agit d'un livre de grammaire consacré à l'apprentissage des points grammaticaux sans exercices. Ce livre de grammaire a déjà fait l'objet d'un article par Mohamed-Fadhel Bechraoui (2013), professeur de l'université de Carthage en Tunisie. N'ayant pas accès aux archives iraniennes, Bechraoui présente cet ouvrage comme le premier livre de français de Jules Richard ce qui n'est pas exact.

3. Le deuxième volume de l'ouvrage de Mozayyen od-Dowle, *Dialogues français-persans*, fut publié en novembre 1883, quatre ans avant le premier volume. Une petite note de l'auteur figurant au début du premier volume, *Orthoépie française*, explique les raisons de cette anomalie de date de publication qui paraît étrange : « J'ai écrit ce petit alphabet simplement pour compléter mon dialogue » (Mozayyen od-Dowle 1883 :2). Autrement dit, nous pouvons supposer qu'au cours de la rédaction de son ouvrage publié en 1883, *Dialogues français-persans*, l'auteur y remarque des lacunes qui selon lui devaient être étudiées avant ce volume. Par conséquent, il écrit un autre volume et le publie en 1887 comme premier volume sous le titre *Orthoépie française*.

4. La deuxième édition du manuel de Yusof Richard, *Nouvelle méthode pratique et facile pour apprendre la langue française*, voit le jour en 1903 sous le même titre. Cette édition ne fait pas partie du corpus de notre étude car son contenu linguistique ressemble en général à celui de la première édition. Yusof Richard publie également en 1901 la deuxième édition du dernier ouvrage de son père, Jules Richard, sous le titre *Nouvelle grammaire française persane ou règles de l'orthographe de la langue française, simplifiées et selon leurs principes naturels*. Cette nouvelle édition ne fait pas partie non plus du corpus de notre présente étude car il s'agit d'un livre de grammaire consacré à l'enseignement des règles grammaticales sans exercice.

5. Cette édition contient une page de remerciement, en persan, dans laquelle Yusof Richard remercie respectivement le souverain Nâser od-Din Shâh, son ministre de l'Éducation et le directeur de l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) pour leurs encouragements. Ceci nous permet de compléter l'interprétation faite par Marie-Christine Kok Escalle qui indique que « L'auteur de la méthode, Richard Khân, affichant sa fonction de 'secrétaire interprète de S. M. I. le Châh de Perse', on peut légitimement supposer que le destinataire de cette méthode est le souverain et son entourage » (2012 :152) ou encore « peut être lue comme une *méthode familière* destinée à

l'éducation du Prince » (résumé 151). En réalité, l'ouvrage est conçu « pour l'usage des Écoles impériales de Perse » (cf. la couverture de la 2^e édition – Richard 1903).

6. Cf. (Lhomond 1780).

7. Larive et Fleury sont respectivement les pseudonymes d'Auguste Nicolas MERLETTE (1827-1889) et de Casimir HAUVION (1843- ?). (cf. CTLF : [http://ctlf.ens-lyon.fr/n_fiche.asp?n=308])

8. Cet exemple est reproduit à l'identique dans le manuel de Yusof Richard (1894).

RÉSUMÉS

L'enseignement universitaire du français aux persanophones comme première langue occidentale en Iran débute le 28 décembre 1851 avec l'ouverture de l'École polytechnique (*Dâr ol-Fonun*) à Téhéran, établissement dans lequel la langue de diffusion scientifique fut le français. Pour cet enseignement, durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, quelques premiers manuels ont été rédigés par différents enseignants aussi bien francophones que persanophones. Ces manuels devaient répondre aux besoins immédiats des apprenants de ladite école. Toutefois on peut se demander quel type d'exercice les auteurs fournissaient dans leurs manuels afin d'évaluer la connaissance de leurs apprenants. La présente étude tente de répondre à cette question en examinant une évolution dans différentes éditions de ces premiers manuels qui marquent le début de l'enseignement universitaire du français en Iran.

Teaching French, as the first foreign language in Iran started with the opening of the Polytechnic School (*Dâr ol-Fonun*) in Tehran, December 28, 1851, an educational establishment in which the teaching language was French. During the second half of the nineteenth century, several first textbooks were written by both Persian and French teachers. These textbooks had to be tailored to the needs of the *Dâr ol-Fonun*'s students. Given the difference between the textbooks, one might ask how the teachers could assess the learning progress of students through the training methods used in these books. Also, is it possible to observe any evolution in the different editions of the first textbooks, which were the first examples of the teaching of the French language in Iran? The present study attempts to answer to this question.

INDEX

Mots-clés : français langue étrangère, manuel, exercice, XIX^e siècle, Iran

Keywords : French as a foreign language, textbooks, exercise, nineteenth century, Iran

AUTEUR

NAHID N. MOGHADDAM

Université de Strasbourg

nahid.moghaddam@gmail.com